

Giovanni Giacomo CAROLDO, *Istorie veneziene*, vol. I–V, édition îngrijită de Șerban V. MARIN, București, Arhivele Naționale ale României, 2008–2012, 296 + 288 + 287 + 256 + 248 p.

Une fois n'est pas coutume. L'édition d'une chronique vénitienne en Roumanie est tout sauf un événement commun et c'est un agréable devoir que nous nous faisons de la signaler aux lecteurs de notre revue. Le mérite et le courage de se lancer dans une telle entreprise et surtout de l'avoir mise à terme reviennent à notre collègue des Archives Nationales, Șerban Marin, spécialiste de l'histoire de Venise et, en particulier, de ses chroniques. La chronique qui fait l'objet de cette édition, parue, avec une régularité exceptionnelle, en cinq volumes entre 2008 et 2012 sous l'égide des Archives Nationales, est l'œuvre de Giovanni Giacomo Caroldo (ca. 1480–1538/39), diplomate et ensuite secrétaire du Consiglio dei Dieci. La chronique, écrite en langue vernaculaire, retrace l'histoire de Venise de ses origines à 1382. Sa principale source d'inspiration est la chronique du doge Andrea Dandolo (1306–1354) complétée, entre autres, par les actes de chancellerie auxquels l'auteur a pu avoir accès par sa fonction.

L'édition du texte est précédée, dans le premier tome, par une introduction qui traite de la paternité de la chronique et de ses sources et dresse un répertoire des manuscrits (t. I, p. 16–31). L'éditeur a pu établir que la chronique n'est conservée sous sa forme originale que de manière partielle, une grande partie en étant le résultat d'un remaniement ultérieur, réalisé probablement peu de temps après la mort de l'auteur, au XVI^e siècle. Le nombre considérable de manuscrits montre la circulation importante de la chronique qui n'a pourtant pas exercé une influence notable sur les chroniques ultérieures. Résultat, semble-t-il accidentel, des recherches de nos archivistes à la Bibliothèque Nationale de France (qui se seraient trompés sur l'ampleur de l'intérêt de la chronique pour l'histoire médiévale roumaine, intérêt qui n'est pourtant pas complètement absent), la collection des microfilms des Archives Nationales possède deux manuscrits microfilmés de la chronique de Caroldo: r. 231 France, cote *Italien 320* (c. 3–394) du XVI^e siècle, et *Italien 321* (c. 399–703) du XVII^e siècle, auxquels s'ajoute r. 76 Italie, qui contient les deux premiers livres de la chronique en provenance de la Bibliothèque Marciana (*M 128b*), également du XVII^e siècle. L'édition est fondée sur ms. *Italien 320* collationné avec ms. *Italien 321* dont les variantes sont soigneusement enregistrées dans les notes. Chaque tome s'achève par un très utile index de personnes et de lieux qui fait de cette édition un outil de travail précieux non seulement pour les spécialistes de l'histoire vénitienne, mais aussi pour tous ceux intéressés par l'histoire des familles, des cités et des États mentionnés abondamment dans la chronique.

La matière de la chronique est distribuée de la manière suivante: le premier tome correspond à la période qui va des origines de la cité à la mort du doge Giacopo Tiepolo (1249); le deuxième va de l'élection du doge Marino Morosini (1249) à la mort du doge Bartolomeo Gradenigo (1342); le troisième va de l'élection du doge Andrea Dandolo (1343) à la mort du doge Giovanni Delfino (1361); le quatrième traite des dogats de Lorenzo Celso, de Marco Cornaro et de la première partie du dogat d'Andrea Contarini (1361–1373); enfin, le cinquième couvre la seconde partie du dogat d'Andrea Contarini (1373–1382). Le dernier tome contient également un complément de la chronique de Caroldo tiré du ms. *It. VII. 91* de la Bibliothèque Marciana qui continue le récit jusqu'à 1403.

Réclamée depuis longtemps par les spécialistes des chroniques vénitiennes, l'édition de l'œuvre de Caroldo a dû attendre l'enthousiasme et la ténacité de Șerban Marin qui en a assumé vaillamment la tâche. En lui adressant toutes les félicitations qui sont de mise pour un tel travail, on ne peut que souhaiter qu'elle soit bien accueillie également par les spécialistes auxquels elle s'adresse en premier lieu.

Andrei Timotin